
M A N U S C R I T

***UNE VEUVE RESPECTABLE
S'INITIE À LA VULGARITÉ***

de Douglas Maxwell

traduit de l'anglais (Écosse) par Gisèle Joly

cote : ANG18N1108

année d'écriture de la pièce : 2013
année de traduction de la pièce : 2017



c/o Nicki Stoddart United Agents
12-26 Lexington Street
London
W1F 0LE
NStoddart@unitedagents.co.uk

L'auteur est représenté dans les pays francophones par Renault & Richardson
(info@paris-mcr.com) en accord avec Nicki Stoddart pour United Agents Londres.

1.

Annabelle Lamour est perdue dans ses pensées.

Elle se tient près de l'entrée d'un restaurant américain du genre Hippopotamus, tenant à la main un verre de blanc auquel elle n'a pas touché. De gros rires nous parviennent de l'intérieur. La nombreuse assemblée paraît passer de bons moments au buffet des funérailles de son mari défunt.

Elle lance un regard en direction du raffut, mais elle n'est vraiment pas d'humeur à rire... ni à s'affliger.

Si là elle est distante et cérémonieuse – et c'est sans aucun doute ce qu'on dit d'elle en ce moment – c'est parce qu'elle est partout distante et cérémonieuse, et non parce qu'elle se trouve brusquement seule au monde, ou n'importe quoi de ce genre. Pas spécialement.

Jim Dugland essaie quant à lui de s'échapper discrètement de la réception. Il franchit la porte en hâte, rajustant son manteau d'un mouvement d'épaules. Il a une vingtaine d'années. Il pourrait être le fils de Mrs Lamour, de ce point de vue. Mais, à aucun autre égard, il ne saurait être son fils. Mathématiquement, il pourrait même être son petit-fils, mais personne ne croirait une chose pareille.

Il lâche en sortant un soupir de soulagement, qui s'étrangle dans sa gorge à la vue de Mrs Lamour. Le pire des scénarios, mec ! Il va falloir qu'il trouve quelque chose à dire là.

Alors qu'il s'approche, Annabelle lui prend la main. Elle se pique de parler à n'importe qui, de n'importe quelle classe ou origine, même en situation de crise – comme une personne royale, de ce point de vue.

JIM Je suis vraiment désolé pour Jojo... enfin... Mr Lamour et tout ça. C'était un sacré... truc. Un... enfin...

ANNABELLE Oui, merci énormément d'être venu.

JIM Non, c'était pourtant.

ANNABELLE Merci. C'était une belle cérémonie. Exactement ce qu'il fallait. Ai-je trouvé.

JIM Ouais, c'était vraiment un sacré...

ANNABELLE Qu'un si grand nombre des salariés aient fait l'effort d'être présents aujourd'hui, cela signifie beaucoup pour nous. Merci énormément.

JIM Ah, no problème. Toujours bon à prendre, un jour de congé, hein ? Enfin... Non, c'était vraiment un sacré vieux super, l'enfoiré.

La poignée de main se fige. Jim essaie de rattraper ça par un sourire, mais Jim sait. Oh oui, Jim sait. Il plante tout là et décampe.

2.

Au Burger King en face, cinq minutes plus tard. Jim se laisse tomber sur la chaise avec son plateau, enlève son nœud pap' et hoche la tête : mais quel trouduc ! Il a sorti le hamburger de son emballage et va pour le porter à sa bouche quand il voit Mrs Lamour passer la porte à deux battants. Elle a dû le suivre ! Le hamburger restera où il est pendant presque toute la scène.

Annabelle s'approche. Elle a toujours son verre de vin à la main. Elle s'assied à sa table.

Ni l'un ni l'autre ne pourrait affirmer qu'il sait exactement ce qui se passe.

Un grand silence. Qui n'a pas l'air de la gêner, mais qui met Jim sur des chardons ardents. Finalement...

JIM Je suis franchement désolé. Au fait. Je suis, vraiment, complètement désolé. Je comptais pas être genre, voyez ce que je veux dire ? Je suis vraiment énormément... désolé.

ANNABELLE Vous savez au moins qu'il y avait de la tourte à la viande de bœuf au buffet ? Façon gourmet. Je n'ose pas imaginer ce que cet endroit entend par « gourmet », mais peu importe. C'est ce que veulent les gens, m'a-t-on dit, alors voilà. Vous n'avez pas aimé ?

JIM C'était super. Un hommage mérité.

ANNABELLE Mais vous avez encore faim ?

JIM Nan nan. Calé.

ANNABELLE Je n'ai jamais mangé de hamburger.

JIM Je sais même pas pourquoi j'ai pris ça. J'y toucherai pas.

ANNABELLE Sans doute parce que je n'en ai jamais eu vraiment envie.

JIM Tenez, mangez-le vous. J'y toucherai pas.

ANNABELLE Non, merci.

JIM Ouais vous faites aussi bien. C'est une horreur, ces trucs, putain. Pardon. Pour le juron. C'est nerveux.

ANNABELLE Comment savez-vous que c'est une horreur si vous n'y avez pas goûté ?

JIM Oh, ils sont toujours merdiques.

ANNABELLE Mais vous les mangez quand même ?

JIM Dame, faut bien faire avec de temps en temps ! Est-ce que... je suis viré ?

ANNABELLE Viré ? Ah non. Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

JIM J'ai pas voulu être grossier. Je suis une vraie tache aux enterrements. Je me prends toutes sortes de putain... pardon... toutes sortes de putain... pardon. Merde ! (*Respirant un bon coup.*) Je suis parti en sucette à un enterrement une fois. Quand j'avais 16 ans. Je crois que c'est pour ça.

ANNABELLE C'était quelqu'un qui était très proche de vous ?

JIM Ouais. Il était dans la même rangée.

ANNABELLE, *déroutée* Quoi ?

JIM Il m'a fait passer un billet à l'église. Ça m'a dézingué, put... Je suis viré ? pasque c'est juste ma langue qu'a fourché, voyez ce que je veux dire ? Je vous promets je dirai plus jamais de mots grossiers, ou autres.

ANNABELLE Qu'était-il écrit sur ce billet ?

JIM Je peux pas vous dire. Dedans y avait des trucs grossiers. Je suis viré ?

ANNABELLE Bon... quel est votre nom ?

JIM Jim. Jim Dugland. Je travaille au dépôt.

ANNABELLE Jim Dugland. Si vous ne me dites pas ce qui était écrit sur ce billet, celui que ce gars vous a fait passer à l'église quand vous aviez 16 ans et qui vous a tant retourné, alors oui, vous êtes viré. C'est clair ?

JIM La cérémonie était tellement bien, tourte à la viande façon gourmet, c'est dommage de...

ANNABELLE Jim Dugland, regardez-moi.

Il s'exécute.

JIM OK. (*Prenant une profonde inspiration.*) Y avait un type, dans l'église. Ce type, c'était le portrait craché de Pierce Brosnan. D'abord je me suis dit : « Qu'est-ce qu'y fout là, Pierce Brosnan ? » Mais nan, c'était pas Pierce Brosnan.

ANNABELLE Et il vous a fait passer un billet ?

JIM Ouais. C'était zarbi pasque voyez jusque-là en fait j'avais zappé qu'y avait d'autres gens que moi dans l'église. Comme si tous ces visages, corps, statues avaient juste... disparu, en sorte. Et que j'étais seul, comme dans l'espace ou un truc du genre. Rien que moi et le cercueil, et la voix du pasteur. Et pis on m'a tendu ce billet. Je l'ai pris. Je l'ai lu. J'ai péché un câble.

ANNABELLE Que disait-il ?

JIM ...

ANNABELLE Que disait-il ?

JIM Il disait... « J'ai envie de t'aimer sans qu'on nique. »

Un temps.

ANNABELLE Mais... qu'est-ce que ça veut dire ?

JIM Quand finalement j'ai pu regarder de son côté, il était grave en train d'écrire un autre billet. Il me l'a fait passer aussi. Et c'est drôle pasque, dans un sens, cet autre mot il était pire.

ANNABELLE Pourquoi ?

JIM Je crois que ç'a été ça la dernière goutte. On peut jamais dire ce qui fera que c'est la dernière, hein ? Ça dépend pas vraiment de nous.

Bref silence.

ANNABELLE Jim.